

**Zeitschrift:** Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

**Herausgeber:** Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 19 (1914)

**Rubrik:** Mélanges

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# MÉLANGES

---

## La légende du revers de la médaille du comte de Lippe.

La médaille de Simon-Auguste, comte de Lippe, que cette *Revue* a reproduite au tome XVII, page 256 (année 1912), et dont nous avons donné une description sommaire, renferme à son revers la légende latine : *Cœli vias sidera monstrat*. Cette inscription entoure un paysage, au dessus duquel plane un aigle, supportant un aiglon qui regarde le soleil rayonnant près du zénith.

Or, l'on trouve au livre II des *Georgiques* de Virgile, vers 474-477, un passage qui renferme cette légende à peu près textuellement. Le voici :

*Me vero primum dulces ante omnia Musæ,  
Quarum sacra fero ingenti percussus amore,  
Accipiant, cœlique vias et sidera monstrant,  
Defectus solis varios, lunæque labores.....*

Il est évident qu'il ne faut pas chercher ailleurs l'origine de la légende en question. De ces quatre vers, isolés, du reste, de la suite de la tirade, qui achève d'énumérer tout ce que le poète demande aux Muses de lui enseigner, on n'a gardé, pour la médaille du comte, que la fin du troisième : *cœlique vias*, etc., en faisant le retranchement du *que* inutile et en mettant le verbe au mode indicatif. Ce texte, ainsi remanié, fut appliqué à l'aigle, montrant à l'aiglon les voies du ciel et les astres, figurés au revers de la médaille par le soleil.

A ce propos, nous ferons remarquer que cette légende ne peut se rapporter qu'à l'aigle, représentant les hommes distingués qui formaient la société du comte de Lippe, et que, d'autre part, l'initiative de cette médaille ne peut être venue que du comte lui-même, figuré par l'aiglon, ainsi que le fait observer M. Eugène Demole, dans une note insérée à la page 258, tome XVII, de la *Revue suisse de numismatique*. Il n'y a pas d'autre sens à donner à cette scène, complétée par la légende en question. Il n'est peut-être pas d'une évidente clarté, et l'on peut se demander si les inventeurs de la médaille lippiaciennne de

Lausanne — à supposer que cette invention soit le fait de plusieurs — n'auraient pas mieux fait de choisir une autre légende et de l'illustrer par des symboles différents.

Tel qu'il est, ce revers est néanmoins d'un fort beau dessin, et la médaille entière fait certainement honneur à Jean Dassier, de Genève, qui l'a exécutée.

Ernest LUGRIN.

**Eine bisher unbekannt gebliebene Münze  
von Appenzell-Innerrhoden.**

In seiner Abhandlung über die « Münzen des Kantons Appenzell » (Band VIII des *Bulletin*), beschreibt Alb. Sattler, unter Nr. 20 bis 22, die innerrhodischen « Schillinge ».

Er kennt deren drei Abarten, — alle von 1738 — und bemerkt... « diese Münzen sind den bischöflichen Churer-Blutzgern nachgeahmt ». — Tatsächlich haben diese « Schillinge », deren Rückseite ein ausgesprochenes Blutzgerkreuz aufweist, nicht nur grosse Aehnlichkeit mit den erwähnten Bündnermünzen, sondern es handelt sich um wirkliche Blutzger =  $\frac{1}{6}$  Batzen-Stücke.

Diese Appenzeller-Münzen, deren Seltenheit bekannt ist, sind in den grossen Museen wie folgt vertreten : Bern 1 St., Winterthur 2 St., St. Gallen 3 St., Landesmuseum 1 St., — in letzterer Sammlung schon seit Jahren als Blutzger bezeichnet.

In meinem Besitz befindet sich nun als einzige bekanntes und bis jetzt nicht beschriebenes Stück ein *Blutzger von 1739*.

Das Stück ist von guter Erhaltung und wiegt 0,68 Gramm. Es hat einen Höhendurchmesser von 16,8 Millim. und eine Breite von 15,9 Millim. Die etwas ovale Form ist durch Walzenprägung entstanden.

Vorderseite. Im eirunden, verzierten Wappenschild der aufrechtstehende Bär von der rechten Seite.

Umschrift, rechts oben beginnend :

MON . REIP . APPENZE .

Gerstenkornrand.



R. Ein den glatten innern Kreis achtmal berührendes Blutzgerkreuz.

Umschrift, rechts oben beginnend :

DEUS . EXAUDI . 1739 .

Gerstenkornrand.

Diese neue appenzellische Kleinmünze muss ungemein selten sein und beweist, dass Neu-Entdeckungen in unserem Sammlungsgebiete immer noch vorkommen können.

Fr. BLATTER, Bern.

**Denkmünze zur Erinnerung an die Eröffnung der  
Bahnlinie Bevers-Schuls.**



Am 28. Juni 1913 wurde die Eisenbahnstrecke Bevers-Schuls dem Betriebe übergeben. Mit Eröffnung dieses Teilstückes der Engadinerlinie, das einen wichtigen Landesteil dem Verkehr näher rückt, ist der Ausbau der Hauptlinien des bündnerischen Eisenbahnnetzes nunmehr durchgeführt und abgeschlossen.

Diesem freudigen Ereignis galt die Feier des 28. Juni, der Bundes- und Kantonsbehörden, sowie eine grosse Volksmenge beiwohnten.

Den offiziellen Gästen liess der Verwaltungsrat der Rhätischen Bahnen eine von Kunstmaler Christian Conradin entworfene und von Goldschmied Baltensperger, in Zürich, ausgeführte silberne Denkmünze überreichen. (Silbergewicht 28,6 Gramm, Durchmesser 46 mm.)

Die Hauptseite mit der Legende : *Eröffnungsfeier der Eisenbahn Bevers-Schuls-Tarasp, 28. Juni 1913, Rh. B.* zeigt in blumenbestreutem Felde die Wappenschilde der 3 Bünde.

Der Revers mit dem sinnigen Wahlspruch : *Aufwärts, Vorwärts* gibt in anschaulicher Darstellung ein Bild der Burg Tarasp, des auf stolzem Hügel tronenden Wahrzeichens des Unterengadins.

Die Denkmünze, die zum Preise von 25 Franken bei der Kanzlei der Rhätischen Bahn in Chur bezogen werden kann, gehört wohl zu den schönsten bündnerischen Prägungen und macht sowohl den Bestellern als auch den ausführenden Künstlern alle Ehre. F. J.

\* \*

On nous annonce une nouvelle revue relative à l'art de la médaille et de la plaquette : *Archiv für Medaillen- und Plakettenkunde*. La rédaction en a été confiée à M. le Dr G. Habich, directeur du Cabinet de Munich, et à son adjoint, M. Max Bernhart. Cette revue, éditée par la librairie numismatique Riechmann, de Halle-sur-Saale, paraîtra par quatre fascicules annuels de 50 pages et 5 à 8 planches, et comprendra l'étude des médailles et plaquettes depuis leur apparition jusqu'aux temps modernes. Cette revue sera polyglotte.

\* \*

A l'occasion du jubilé de ses vingt-cinq années de règne, l'empereur d'Allemagne a conféré la noblesse héréditaire au lieutenant-général Dr Max Bahrfeldt, commandant de la 37<sup>e</sup> division et membre honoraire de notre Société. — Toutes nos félicitations.

\* \*

Le titre de professeur a été accordé au Dr Kurt Regling, assistant directorial au Cabinet royal des monnaies à Berlin, et savant distingué.

\* \*

M. le Dr G. Schöttle, de Tubingue, a rendu compte dans le numéro de janvier 1913, des *Berliner Münzblätter*, p. 500-503, d'un petit trésor formé d'une quarantaine de pièces d'argent et de billon, trouvées pendant l'été de 1912, à Altenbourg sur le Neckar. Ces pièces qui appartiennent aux pays les plus divers, datent la plupart de la première période de la guerre de trente-ans; la plus récente est un dix-kreuzers de l'évêché de Coire, de 1631 et un kreuzer de l'archevêché de Salzbourg, de 1633 ou 1638.

Comme monnaies suisses, on trouve dans ce petit trésor six doubles-assis de Bâle, 1623 et 1624; trois rappen unifaces sans millésime de la même ville; un schilling de l'évêché de Bâle, de 1623, un thaler de Schaffhouse, de 1623, une pièce de trois-batz de Saint-Gall, de 1622, et deux pièces de dix-kreuzers de l'évêché de Coire, de 1629 et 1631.